

MICHEL VERJUX, LE MUR, L'ESPACE, L'OEIL

6 février -17 mai 2010
MUSEE NATIONAL FERNAND LEGER

CHEMIN DU VAL DE POME
06 410 BIOT

AVEC LE
SOUTIEN DE
PRESTACLES

SOMMAIRE

COMMUNIQUE	p.3
RENSEIGNEMENTS	p.4
MICHEL VERJUX	p.5
LE MUR, L'ESPACE, L'OEIL	
EXTRAIT DE L'ENTRETIEN AVEC ARIANE COULONDRE (CONSERVATEUR, MUSEE NATIONAL FERNAND LEGER)	
MICHEL VERJUX, LE MUR, L'ESPACE, L'OEIL	p.10
NON PAS LA LUMIERE, MAIS L'ECLAIRAGE	
PASCAL ROUSSEAU	
BIOGRAPHIE	p.11
EXPOSITIONS PERSONNELLES	p 12
EXPOSITIONS COLLECTIVES	p 14
COMMANDES PUBLIQUES PERMANENTES	p 18
BIBLIOGRAPHIE	p 19
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p 20

MICHEL VERJUX, LE MUR, L'ESPACE, L'OEIL

6 février -17 mai 2010

communiqué

Michel Verjux, le mur, l'espace, l'oeil.

En façade du musée national Fernand Léger, sur le sol, les murs ou le plafond de certaines salles, apparaissent des disques, carrés ou demi-lunes projetés par l'artiste

français Michel Verjux. Ces formes blanches, qui s'immiscent de manière discrète ou monumentale dans les espaces de passage, renvoient au vocabulaire plastique de

la modernité et à ses partis pris géométriques. A partir de cet héritage assumé, l'artiste poursuit depuis plus de vingt ans une recherche originale sur

l'utilisation de la

lumière blanche et les déclinaisons de son prisme comme un matériau à part entière.

Bien que fondamentalement immatérielles, ces figures rigoureuses affirment leur présence effective. Irisées par les effets du spectre, elles savent aussi s'ouvrir à la

délicate poésie des couleurs. Enfin, brisant les barrières des expressions spécifiques,

ces découpes de lumière établissent avec l'architecture un dialogue d'une grande

intensité. Projetées dans l'espace extérieur et intérieur du musée, les oeuvres de Michel

Verjux peuvent se lire comme un écho aux recherches du maître moderne qui, toute sa

vie, a rêvé le mur comme support idéal de l'oeuvre d'art.

Les 50 ans du musée national Fernand Léger

De 1960 à 2010, sur un air de fête..

En 1960, un air de fête flottait sur le musée Fernand Léger, premier musée de la région consacré à l'un des

maîtres de l'art moderne. Sous le patronage de Picasso, Braque et Chagall, l'inauguration réunissait plus de

cinq mille invités - des célébrités du monde littéraire et artistique, des vedettes de

cinéma et des représentants politiques -marquant de son sceau le paysage culturel

de l'époque.

En 2010, le musée national Fernand Léger célèbre ses cinquante ans en proposant tout au long de l'année un ensemble d'expositions et de manifestations

(conférences,

projections de cinéma, ateliers pédagogiques, etc). Pour entamer ce riche programme, deux expositions parallèles rendent hommage à son histoire et tissent des liens avec la création actuelle.

Hommage aux donateurs, Nadia Léger et

Georges Bauquier.

Dès ses débuts, le musée Fernand Léger est conçu et porté avec ferveur par Nadia Léger, la veuve du peintre, et Georges Bauquier, son ami et assistant. En 1969,

dans un esprit de générosité, les fondateurs font don à l'Etat français du bâtiment, du terrain et d'une collection riche de plus de trois cents oeuvres. Pour son cinquantième anniversaire, le musée national Fernand Léger se replonge dans son histoire avec une sélection d'archives évoquant les grandes dates de son existence. L'exposition rend hommage aux fondateurs et donateurs, Nadia Léger et Georges Bauquier, avec des oeuvres de l'ensemble de leur carrière. Cette présentation inédite témoigne de leurs places essentielles au sein de l'Académie de Fernand Léger, tout en montrant la diversité et la spécificité de leurs recherches picturales. De Vitebsk à Paris, le regard de Nadia, muse et artiste, se nourrit des apports de l'avant-garde russe, entre révolution et modernisme. De son côté, le travail de Georges Bauquier instaure, par sa dimension graphique et son étude de la lumière, un dialogue privilégié avec la tradition classique.

Photos : Michel Verjux,
Poursuite à la façade, 2010
© Michel Verjux © Claude
Germain, 2010
Georges Bauquier, Formes sur
fond bleu, 1970 © ADAGP 2010
Nadia Khodossievitch-Léger,
Naissance de mouvement (Envol I),
1922-1968 © ADAGP 2010

Renseignements

Chemin du Val dePome-06410Biot-T0492915030-F 0492915031

Jours et heures d'ouverture

Ouverture tous les jours sauf le mardi, 1er janvier, 1er mai, 25 décembre de 10h à 17h de novembre à avril et de 10h à 18h de mai à octobre

Tarifs sous réserve de modifications

- Collections permanentes 5,50 €, tarif réduit 4 €
- Gratuité pour les moins de 26 ans et le 1er dimanche du mois
- Tarif groupes (à partir de 10 personnes) collections permanentes : 5 €,
- Billet jumelé entre le musée Léger et le musée Chagall, valable 30 jours à

compter de la date d'émission du billet.

- Audioguides : français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois
- Achat de billets en nombre et à l'avance : Musée&Compagnie
- T0140134913/ 0492915033

Visites et ateliers avec médiateur -librairie-boutique

T 04 92 91 50 20 -F 04 92 91 50 31 -regie.biot@rmn.fr

Contact presse : Hélène FINCKER, T 06 60 98 49 88, helene@fincker.com

Contact public : Françoise BORELLO, T 06 70 74 38 71, francoise.borello@rmn.fr

MICHEL VERJUX

Le mur, l'espace, l'oeil

Extrait de l'entretien avec Ariane Coulondre, conservateur, musée national Fernand Léger
à l'occasion de l'exposition personnelle de l'artiste
au Musée national Fernand Léger, à Biot (du 6 février au 17 mai 2010)

La totalité de l'entretien est disponible sur le site du musée : www.musee-fernandleger.fr

À Ernest Delville qui vient de nous quitter et qui était si tracassé par l'évolution incertaine, chaotique et inachevée de notre modernité, et à sa femme Micheline jadis élève de Fernand Léger qui, toujours aujourd'hui, parle admirativement de ce qu'elle a appris à son contact...

1. Ariane Coulondre. -Votre exposition au musée national Fernand Léger se déploie en façade, à l'extérieur, et dans certains espaces intérieurs. Comment concevez-vous l'intégration de vos oeuvres dans ce lieu, en l'occurrence au sein du bâtiment d'André Svetchine des années soixante et face à la collection des oeuvres de Fernand Léger ?

Michel Verjux. -L'exposition des travaux d'un artiste contemporain dans un contexte le confrontant à des problèmes aussi divers que ceux liés à l'architecture extérieure et à la rue, à l'architecture muséale, à l'architecture des années soixante, à la muséographie autour d'un artiste célèbre ayant marqué la modernité du début du XXe siècle, etc., cela ne peut qu'être stimulant. Face à des questions de ce genre (à multiples entrées et multiples sorties), voici, pour l'essentiel, quelques éléments de réponse :

À chaque fois que je me trouve personnellement plongé dans une situation très fortement connotée du point de vue historique, et encore plus, comme ici des points de vue architectural et artistique, je cherche à créer des oeuvres en contrepoint plutôt que quelque chose qui soit le motif principal. Quelle prétention pourrait bien me pousser à faire l'inverse ? Cela n'implique cependant pas que le contrepoint ne produise aucune présence, aucune singularité, qu'il ne pointe rien d'important ; cela n'implique pas que mes « éclairages » ne montrent rien d'intéressant, visuellement, plastiquement et poétiquement, et ne posent aucune question cruciale !

C'est en tout cas ce que j'essaie de faire. Et ceci, dès la première fois où l'on m'a proposé d'intervenir dans un contexte « public », plus dense et plus concurrentiel que ce à quoi j'avais été habitué jusqu'alors. En 1991, invité par Bernard Fibicher à intervenir à Bienne, en Suisse, dans Tabula rasa, une exposition collective sur le thème du monument dans l'art contemporain, et à l'occasion des 700 ans de la Confédération helvétique, j'ai répondu par une oeuvre volontairement située dans le plus vieil endroit (et le plus sale) de la ville, constituée de deux projections de lumière sur le pavé d'un passage avec escalier, le premier demi disque de lumière en haut et le second en bas. Cette oeuvre

s'intitulait : Passage
(commémoration discrète à l'ici : maintenant et auparavant).
C'est aussi ce que j'ai tenté de faire, par la suite, dans ce type de situations, par exemple récemment, au Musée Rodin, en 2006, pour la Nuit des musées, avec mon exposition Projections sur seuils, sols, socles et autres supports ou bien en 2007, aussi bien à l'Ambassade de France, à l'extérieur et à l'intérieur du palais Farnèse, à Rome, dans l'exposition Luce di pietra qu'au Musée du Louvre, dans l'exposition qui portait justement ce titre : Contrepoint. De la sculpture, qu'à Arc et Senans, une intervention temporaire transformée en commande publique, avec une oeuvre extérieure sur l'esplanade de la Saline royale de Claude Nicolas Ledoux. Ou encore l'an dernier à Milan, dans la cour d'honneur de la Galleria d'Arte Moderna, lors de l'exposition FUTURfestARTEdiLUCE... N'oublions jamais, aussi, que mes interventions en plein air, visibles uniquement le soir et la nuit, qu'elles soient temporaires ou durables, voire pérennes, ne le sont que par intermittence (les projecteurs peuvent, et doivent même la plupart du temps, être éteints et rallumés) ! Cette caractéristique participe au mode de fonctionnement – stable et durable mais en pointillés –, de mes oeuvres.

Quant à l'architecture d'André Svetchine, elle ne me pose pas de problèmes particuliers, bien au contraire,

surtout ainsi rafraîchie par Marc Barani. Quant au fait d'intervenir parmi les oeuvres de Fernand Léger, c'est un peu plus ingrat. Leur présence s'impose déjà par elles-mêmes –heureusement, du reste – et certaines sont tellement célèbres que le simple fait de se glisser entre elles peut sembler à première vue assez vain ou dérisoire. Mais l'accrochage, aéré et pédagogique, me permet de m'immiscer dans les « interstices », pour reprendre un mot de Maurice Fréchuret (lors de l'une de nos conversations préparatoires à cette exposition). Ma présence dans la collection des oeuvres de Fernand Léger renvoie au même genre d'attitude qui m'anime et que je viens de rappeler précédemment. Et puis il y a le site dans lequel se dresse ce bâtiment que je tiens à prendre en compte. En indexant l'extrémité de la façade qui donne sur la rue, avec une seule projection de lumière, ni trop grande ni trop petite, cela me permet d'interagir avec l'extérieur du musée, la rue, la ville – l'espace public. Bien entendu, un musée, c'est déjà un lieu public, mais il y a plus de probabilités que la fréquentation et l'usage de la rue le dépassent en tant qu'espace véritablement public, d'un point de vue quantitatif. Reste à décider comment intervenir, qualitativement, et tout en ne renonçant à rien du point de vue qui est spécifique à l'activité artistique d'aujourd'hui ! En imaginant « l'ensemble d'une ville, d'une rue, d'une maison en rapport avec une action colorée extérieure », Léger pensait que « des possibilités considérables² » étaient ainsi offertes à l'art. Il avait même pensé à « l'idée de villes polychromes³ », et pendant la guerre de 14-18, en en parlant avec Léon Trotski, ce dernier aurait, selon lui, envisagé un Moscou polychrome... Ce n'est, malheureusement, pas tout à fait ce qui s'est produit, là-bas, par la suite ! Bref, ce genre d'intervention artistique dans l'espace public, même plus modeste qu'une ville polychrome, peut en tout cas, et doit sans doute, s'étendre à différentes formes de création visuelles et plastiques, à commencer par celles n'utilisant que la lumière projetée, comme en ce qui me concerne. Et à condition de ne pas proposer là que du cache-misère !

2. A. C. -De manière plus générale, comment situez-vous votre travail par rapport aux recherches des avant-gardes modernistes, et en particulier à l'art de Fernand Léger ?

M. V. -Si, dans ce que nous ont légué les avant-gardes modernistes, tout devait être conservé tel quel, sans le moindre esprit critique, nous tomberions alors dans la croyance pure et simple, et stupide. Il n'en demeure pas moins que la disposition inverse qui consiste à rejeter tout ce qui pourrait être soupçonné de « modernité » relève elle aussi d'une croyance similaire. Que retenir des avant-gardes du début du XXe siècle lorsque nous le resituons sur une plus longue durée ? Pour quelqu'un comme moi qui, avec des moyens « contemporains », est mû par une naïveté (vraie ou fausse ?) ou une ambition (mesurée ou immodérée ?) de s'inscrire dans cette aventure déjà si longue et si contrastée qu'est la « modernité », c'est un honneur d'être invité dans un tel

lieu consacré à l'oeuvre de
Fernand Léger. Cette oeuvre constitue l'un des embranchements les plus inventifs
de cette même aventure,
du côté du champ de l'art. C'est à partir de cet embranchement qu'a pu être
entretenue une attention à des
événements, des choses et des êtres ordinaires au sein d'une modernité très
idéaliste et très élitiste et
qu'ont pu être dérivé un certain nombre d'autres inventions formelles telles que
celles liées au Pop Art, plus
tard, par exemple !

« La matière première utilisable est partout autour de nous, il s'agit de tomber
juste⁴. » Voici ce qu'affirmait

Fernand Léger, en 1923. Nous pouvons, effectivement, faire avec ce qui est là,
devant nos yeux, et tout

autour de nous ; il n'en demeure pas moins que pour tomber juste, il faut
parfois avoir une certaine hauteur

de vue, un peu de recul, du moins.

Juste une précision, ici : la modernité dont je parle commence aux Milésiens
comme Thalès ou Anaximandre

et aux développements des premières formes de démocratie avec Solon, entre
autres. Elle n'est pas linéaire

et n'est toujours pas accomplie, et même peu avancée dans certains domaines.

Elle est surtout forcément en

débat quasi-permanent (c'est l'un de ses traits caractéristiques).

Pour en revenir à l'art de Fernand Léger, c'est cette remarque sur l'oeil comme

« l'organe majeur » qui me

retient, ici : « L'oeil, l'organe majeur aux mille responsabilités, commande
plus que jamais l'individu ; il

enregistre sans arrêt du matin au soir, il doit être rapide, juste, subtil,
infaillible, précis⁵. » Voici ce qu'il disait

si justement.

1 Fernand Léger, « Un nouvel espace en architecture », in Art d'aujourd'hui,
n°3, Boulogne, 1949, p.19, repris

dans Fonctions de la peinture, éd. Sylvie Forestier, Paris, Gallimard, coll.
Folio essais, 1997, p. 259.

2 Fernand Léger, ibidem.

3 Fernand Léger, ibid.

4 Fernand Léger, « Notes sur la vie plastique actuelle », in 7 Arts, n°20,
Bruxelles, 15 mars 1923, repris dans

Fonctions de la peinture, op. cit., p. 65.

Fernand Léger, « Le spectacle, lumière, couleur, image mobile, objet-spectacle
», in Bulletin de l'Effort

Moderne, n°7, Paris, juillet 1924, repris dans Fonctions de la peinture, op.
cit., p. 111.

Dans les arts visuels et plastiques, cet organe que constitue l'oeil prédomine effectivement. D'une façon générale, malgré bon nombre de réticences sur certains points, hormis un utopisme beaucoup trop fort et une nouvelle forme d'absolutisme, je pense avoir conservé quelques éléments moteurs et toujours pertinents des recherches des avant-gardes du début du siècle passé. Par exemple la possibilité d'offrir nos oeuvres, aussi « abstraites » et judicieuses soient-elles, aux regards des gens non initiés, n'appartenant pas forcément au champ de l'art et ne possédant donc pas l'habitus des spécialistes. Cet oeil dont parle Léger, c'est pour moi, comme pour lui, je crois, celui de tout un chacun : celui de l'artiste, de l'architecte ou du conservateur de musée tout autant que de celui de tout autre regardeur, avisé ou non, qu'il soit amateur éclairé ou simple passant occasionnel dans un lieu consacré à l'art ou non, du reste.

La rue – cet autre lieu de passage, fort fréquenté – doit pouvoir être investie par nous. Les murs de la ville ou les chaussées, les toits des bâtiments, etc., doivent pouvoir être occasionnellement investis par les artistes. Et, d'une façon plus générale, l'espace public : urbain ou rural. Voici des endroits cruciaux pour transmettre un tant soit peu un regard différent sur le monde, même si c'est, ici, souvent difficile, tout d'abord, de se faire sa place, et puis, surtout, de se faire comprendre. Il nous faut faire l'effort d'aller ici, aussi, de ne pas nous cantonner à nos espaces réservés : galeries, centres d'art, musées, maisons de collectionneurs, etc. Sans tomber dans la démagogie ou le populisme, nous pouvons tout de même être capables d'intervenir dans autre chose que de simples cubes blancs, ou presque ! Il reste que ce n'est pas facile. Face à ce que Fernand Léger diagnostiquait comme étant « la concurrence de l'objet manufacturé⁶ », il répondait : « Je m'efforce personnellement d'en sortir par un procédé plastique qui m'est propre en cherchant l'état d'intensité plastique organisé⁷. » Quelle belle réplique ! Nous faisons face, nous aussi, aujourd'hui, à une sorte de concurrence qui est dans la suite « logique » de celle des objets manufacturés, une concurrence qui est à la fois celle des objets de production et de consommation « massives » et celle des paroles et des images tout autant « massivement », industriellement – cybernétiquement ou électroniquement produites et diffusées ! – ; et nous pouvons aussi tout à fait chercher, les uns et les autres, par l'intermédiaire des oeuvres que nous créons, quelque chose qui soit un « état d'intensité plastique organisé » ou, dit autrement, à ma façon, un résultat visuel et plastique, construit et singulier, voire poétique. Pour en revenir à la question des avant-gardes historiques, et au fait que l'héritage soit aussi lourd et, par certains côtés, parfois dépassé et d'autrefois très utile et plus que nécessaire, il nous faut être prudent, ici, mais rester ambitieux. Cet héritage contient quelques pierres précieuses à ne pas jeter trop rapidement à la poubelle ; et il y a un certain nombre d'acquis sur lesquels je trouve triste de revenir, ne serait-ce que d'un point de vue anthropologique...

« Qu'est-ce que l'AVANT-GARDE ? », demande-t-on, en 1981, à Niele Toroni qui répond très clairement et

très justement : « Vu le contexte, on ne parlera pas, par exemple, de Gramsci. /
Donc, d'après le petit
Larousse, si on oublie le sens militaire, "ce qui précède son époque par ses
audaces : idées d'avant-garde"

8

.»

Parmi tout cet héritage immense, complexe et contradictoire de la modernité et
de ses avant-gardes, je
pourrais aussi reprendre mot pour mot ce constat du philosophe Jacques
Bouveresse : « J'ai préféré, dans
l'ensemble, essayer de fabriquer mon propre oxygène et j'espère y être arrivé,
au moins dans une certaine
mesure⁹. » Car, en ce qui concerne ce qui a été appelé « avant-garde », il nous
faut en effet nous méfier
des fausses pistes et du côté emballage, creux et superficiel, un point qui a
déjà parfaitement épinglé, par
exemple, ici, le peintre Niele Toroni, il y a un quart de siècle : « Le pseudo-
changement formel est devenu
une formalité¹⁰. » Nous sommes beaucoup trop collés à la vitre du présent. Il
nous faut nous méfier de notre
double incapacité à nous projeter dans le passé et dans le futur : d'un côté, de
l'amnésie ambiante
extrêmement diffuse mais incorporée dans l'habitus ordinaire des artistes comme
de la plupart des autres
agents du champ de l'art, aujourd'hui, et de l'autre, du manque de projet
ambitieux et tenable sur la longue
durée. Comme le remarque encore Bouveresse : « Ce sont trop souvent la capacité
d'oublier très vite et le
manque d'anticipation qui font croire, dans la vie intellectuelle, que des idées
sont nouvelles et
essentielles¹¹. »

6 Fernand Léger, « Notes sur la vie plastique actuelle », op. cit., p. 62.

7 Fernand Léger, *ibid.*

8 Niele Toroni, « Questionnaire » [1981], repris dans Niele Toroni, *En roue libre*, éd. Alain Coulange, Saint-Julien-du-Sault, 1984, p. 76-77.

9 Jacques Bouveresse, *Le philosophe et le réel*, entretiens avec Jean-Jacques Rosat, Paris, Hachette, 1998, p. 85.

10 Niele Toroni, « Discussions avec... » [1967-77], *ibid.*, p. 46.

11 Jacques Bouveresse, *ibid.*, p. 88.

3. A. C. -Vous préférez le terme d'« éclairage » à celui de « lumière », très chargé symboliquement. Dans votre manière d'aborder la projection lumineuse comme un élément matériel, doit-on voir un strict rejet d'une conception métaphysique de la lumière, traditionnellement liée au divin, à la connaissance, à la vérité ?

M. V. -En optant pour le terme d'« éclairage » plutôt que pour celui de « lumière », je cherche à ne pas trop m'éloigner de ce que je crois être une attitude artistique conjuguant un certain réalisme et un certain rationalisme. Ces derniers n'ayant jamais empêché quiconque de faire de l'art ou de l'apprécier. Et puis, il me faut bien canaliser ma fibre romantique ! La lumière électrique aurait pu sans doute être utilisée depuis plus longtemps, dans l'art, de la façon que je le fais. J'ai d'ailleurs quelques prédécesseurs, notamment François Morellet qui relève, très pertinemment, et ceci dès 1966, que « c'est seulement la routine et la tradition qui ont empêché jusqu'ici les sources directes de lumière artificielle (ampoule, tube de néon) à prendre la place de premier plan qu'elles méritent dans l'arsenal esthétique¹². »

Bref, bien sûr que l'art est une forme de connaissance, certes très spécifique, mais tout de même un peu

plus qu'un simple savoir-faire... Comme le rappelle encore Jacques Bouveresse : « La sphère de la

connaissance va précisément bien au-delà de ce qui peut être théorisé et formalisé à l'aide de règles

exactes¹³. » Mais si l'art n'est pas d'abord une connaissance théorique, est-il alors une connaissance pratique

ou bien est-il une autre sorte de connaissance, encore ?

S'il est en partie une connaissance sensible, l'art n'est pas que cela. Il peut même contenir, selon moi, une

certaine dose de raison et de réalité. Le mot « raison » est en général considéré comme un gros mot dans

certains champs d'activité comme celui de l'art ; il vaut pourtant parfois la peine d'être employé. Bien que

fort décriée depuis un bon nombre d'années, comme le remarque Gilles-Gaston Granger, « la raison, loin

d'être une forme définitivement fixée de la pensée [est] une incessante conquête¹⁴. » Elle est « une figure

d'équilibre provisoire de l'imagination créatrice¹⁵. »

La réalité est tellement riche, multiple, voire infinie qu'il y a une très grande variété de points de vue qui

peuvent être considérés comme relevant d'une forme ou d'une autre de réalisme. Comme le remarque, à sa

façon, Léger :

« Qu'est-ce que la Réalité en art plastique ?

Chaque époque a la sienne – le réalisme de Courbet n'est pas celui des impressionnistes et le nôtre n'est

pas celui de ceux qui viennent après nous. Cela ne se démontre pas¹⁶. »

Il reste que si, selon les époques, et pas uniquement en art, les « réalismes » que nous adoptons – c'est-à-dire

ici les conceptions que nous faisons de la réalité – diffèrent, la question primordiale est cependant de

savoir en quoi nous sommes alors obligés de croire que la réalité en elle-même est fondamentalement

différente. Ce genre de débat remonte en définitive à bien plus avant le siècle passé, à bien avant celui de

Léger.

Nous pouvons même remonter jusqu'aux « vieux » Grecs... Lorsque « Thalès affirma le premier que la Lune

est éclairée par le Soleil¹⁷ », voilà un bon point de départ pour aborder la modernité ! Que cette affirmation soit vraie ou relève de la mythologie, elle a en tout cas ma préférence, et je partage l'avis de ceux qui pensent qu'elle possède quelque chose de positif, de constructif et de fécond, tout en restant à hauteur d'homme. À partir de ce moment, un décor nouveau était planté dans notre imaginaire et une nouvelle façon de cultiver le jardin de la connaissance humaine ! Toute conception du monde, et a fortiori de la lumière, pouvait dès lors se passer d'un recours à une quelconque référence divine. Notre capacité à percevoir et notre faculté de raisonner mises à l'épreuve par les différentes expériences concrètes et cruciales rencontrées ou provoquées devraient suffire à établir et faire croître notre connaissance de la réalité. Je m'inscris en plein dans cette façon de percevoir, de réagir et de penser.

En ce qui nous concerne, la remarque suivante de Ludwig Wittgenstein me semble tout à fait pertinente :

« Les choses sont immédiatement là devant nos yeux, aucun voile les recouvre. – Ici se séparent religion et art¹⁸. » En art, on peut en effet, aujourd'hui, tourner le dos à toute une partie de la tradition qui a jusqu'ici interprété cet agent physique que constitue la lumière comme un symbole de la vérité, naturelle ou divine...

François Morellet, « Les sources lumineuses directes dans l'art » [1966], repris dans *Mais comment taire mes commentaires*, Paris, École nationale des Beaux-arts, coll. *Écrits d'artistes*, 1999, p. 28.

¹³ Jacques Bouveresse, *Rationalité et cynisme*, Paris, Minuit, 1984, p. 56.

¹⁴ Gilles-Gaston Granger, *La raison*, Paris, P.U.F., coll. *Que sais-je ?*, 1955, p. 126.

¹⁵ Gilles-Gaston Granger, *ibid.*

¹⁶ Fernand Léger, « Couleur dans le monde », conférence faite à Anvers le 4 novembre 1937, repris dans *Fonctions de la peinture*, op. cit., p. 225.

¹⁷ *Les Présocratiques*, « Thalès », A XVII b, éd. Jean-Paul Dumont, avec D. Delattre et J.-L. Poirier, Paris, Gallimard, coll. *Bibliothèque de la Pléiade*, 1988, p. 19 et *Les écoles présocratiques*, éd. J.-P. Dumont, Paris, Gallimard, coll. *Folio Essais*, 1991, p. 27.¹⁸ Ludwig Wittgenstein, *Remarques mêlées*, trad. franç. Gérard Granel, Mauvezin, T.E.R., 1984, p. 15.

Il est même assez excitant de chercher à tordre la barre dans l'autre sens, d'un point de vue historique, même si un tel effort peut paraître insuffisant ou vain ! D'une façon générale, on peut du reste être attiré par l'utilisation de la lumière dans le sens de l'Aufklärung du XVIIIe siècle, du siècle des Lumières, sans pour autant être totalement naïf sur les qualités et les défauts des « lumières » en elles-mêmes, à certains de leurs usages. Même à cette époque, à ce propos, tout le monde n'était pas aussi dupe et idéaliste qu'on voudrait parfois nous le faire croire ! Songeons par exemple à ce que dit Georg Lichtenberg, un Aufklärer, avisé et suffisamment critique : « Je voudrais proposer comme signe des Lumières celui du feu. Il dispense lumière, chaleur et est indispensable à la croissance comme au progrès de tout ce qui vit – toutefois, utilisé de façon inconsidérée, il sait brûler et détruire¹⁹. »

Ce que je ne supporte pas, dans tous les cas de figure, c'est le recours au divin, toujours empressé ou présomptueux, quand on évoque la lumière. Ce qui est viscéral chez moi, c'est mon côté non religieux, et mon exaspération face à la récupération, pour en faire un symbole, par beaucoup de religions, et ce depuis trop longtemps, de cet agent physique qu'est la lumière... Quant au recours ou non à une conception métaphysique, c'est une affaire un peu plus compliquée. Cela dépend de ce que nous entendons par « métaphysique ». Je crois néanmoins que tant que nous pouvons nous passer d'un tel recours, c'est toujours cela de gagné. Je préfère par conséquent parler d'éclairages plutôt que de lumière !

Au XXe siècle, dans les années 30 du, Karl Popper (un auteur que j'ai beaucoup lu à la fin des années 80) a développé ce qu'il a appelé un « rationalisme critique ». Popper distinguait deux modes de connaissance²⁰ : celui de l'« esprit-seau », cumulatif, qu'il rejetait, et celui de l'« esprit-projecteur », sélectif, auquel il adhérait. Je veux bien le suivre dans cette utilisation du projecteur plutôt que du seau !

Un projecteur peut projeter de la lumière sans pour autant projeter du divin, ni même une connaissance totale ou une vérité absolue, mais quelque chose qui relève malgré tout de la connaissance. Des connaissances partielles mais en nombre suffisant et qui se recoupent et une certaine véracité peuvent tout à fait me convenir, personnellement. L'art ne remplit-il pas quelques fonctions cognitives, à sa manière ? En tout cas, comme l'affirme Robert Delaunay (à la même époque que Léger) : « Notre compréhension est corrélative à notre perception./ Cherchons à voir.²¹ »

Restons à hauteur d'homme ! En ce qui concerne le mot « métaphysique », la probabilité est très forte pour que ce mot soit employé à tort et à travers, en général et a fortiori dans le champ de l'art ! Comme le remarque Ludwig Wittgenstein, à propos des mots que nous employons « sans signification fixe » ou sans en connaître la signification, ou bien qui sont peut-être même proférés comme des non-sens, il conclut par cette belle et forte prescription « médicale » : « Dis ce que tu veux, tant que cela ne t'empêche pas de voir ce qu'il en est. (Et si tu le vois, il y a bien des choses que tu ne diras pas.)

22 »

19 Georg C. Lichtenberg, *Le miroir de l'âme*, trad. franç. Charles Le Blanc, Paris, José Corti, 1997, p. 449.

20 Karl R. Popper, *La connaissance objective*, trad. franç. Jean-Jacques Rosat, Paris, Aubier, 1991, notamment « Le

seau et le projecteur : deux théories de la connaissance », p. 499-527.

21 Robert Delaunay, « La lumière », in *Der Sturm*, n° 144-145, 1913, repris dans Delaunay Robert Sonia. *Le centenaire*, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1985, p. 34.

22

Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, I § 79, trad. franç. Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-LucGautero, Dominique Janicaud, Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004, p. 71.

9

Michel Verjux, le mur, l'espace, l'oeil

Non pas la lumière, mais l'éclairage
Pascal Rousseau

extrait

(...)

Michel Verjux s'est fait connaître, au milieu des années 80, par des installations de projecteurs de lumière blanche dans l'espace d'exposition. Cette proposition minimaliste -qui contrastait avec le retour en force de l'image à cette époque -pourrait se rapprocher d'une « mise au point », une entreprise de réglage. Réglage, bien sûr, dans le sens d'un ajustement technique (comme on dit régler une intensité, un focus, avec un soin tout particulier accordé au contexte physique de l'exposition) mais aussi selon une acception plus éthique ou philosophique (se donner des règles, dévoiler les codes de la représentation, expliquer les « raisons de faire quelque chose plutôt que rien »). L'artiste qui a fait de la lumière son outil de prédilection tient à préciser qu'il ne travaille pas sur la lumière (un motif) ou avec la lumière (un médium) mais par éclairage (un dispositif).
Qu'éclaire-t-il au juste? Verjux ne présente pas de sculptures ou de peintures, il montre l'espace où déambule le spectateur selon un parti pris constructiviste où chacun de nous construit les « règles » d'ajustement de son expérience face au réel. Préférer l'éclairage à la lumière, c'est révéler non pas une forme mais une vérité de la situation, des acteurs et des multiples paramètres de l'espace dans lequel s'inscrit notre vision de l'oeuvre. Sans zèle didactique, avec un goût de l'évidence géométrique, l'artiste révèle le propre jeu de l'exposition par des stratégies minimales de « monstration ». Ce terme, qu'il aime à employer, résonne avec démonstration (demonstratio, « action de montrer ») car les éclairages de Michel Verjux sont moins des arpentages de la vision que les apprentissages d'un sens critique de la relation. C'est en cela qu'ils sont salutaires dans un univers des objets et des images toujours plus séduisants, bavards et ventriloques.

Biographie

Naissance : 1956, Chalon-sur-Saône, Bourgogne, France.

Vit à Paris (France) depuis 1984.

Études, formation, collaborations et titres divers

Diplômé de l'Institut universitaire technologique (Gestion/relations humaines), Dijon, 1976.

Étudiant en Sciences Économiques (année de licence), Université de Dijon, 1976-1977.

Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Dijon, 1982 (atelier Jaume Xifra).

Boursier de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, Hochschule der Künste, Berlin-Ouest, 1981.

Co-fondateur du lieu d'artistes A la limite, Dijon (1981).

Co-fondateur du centre d'art contemporain Le consortium, Dijon (1983).

Membre de l'association Les Archives modernes, Dijon, Nice puis Marsannay-la-Côte, depuis 1984 ;

Trésorier de 1986 à 1995 ; Président depuis 1995.

Membre du Conseil scientifique de la recherche en arts plastiques, Délégation aux arts plastiques,

Ministère de la Culture, de janvier 1997 à décembre 2000.

Membre du Conseil d'administration de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy, depuis septembre 2003.

Recherche : publications théoriques, conférences et interventions pédagogiques depuis 1983.

Enseignement : Maître de conférences en Arts plastiques, Université Paris I Panthéon-Sorbonne,

U.F.R. Arts plastiques et sciences de l'art, depuis 1996.

Création artistique

Littérature :

écriture et publication de textes poétiques entre 1973 et 1983 (notamment aux éditions Le dé bleu).

Théâtre :

jeu, mise en scène et décors entre 1976 et 1979 (Théâtre universitaire international, Dijon).

Arts plastiques et visuels :

performances et installations vidéo et multimédia : entre 1979 et 1983.

"éclairages" : depuis 1983 (expositions temporaires, réalisations permanentes et acquisitions privées et publiques).

Expositions personnelles (ou assimilées / * avec publication)

2007 Découpes, surfaces, volumes, galerie Jean Brolly, Paris, France, nov.-déc .
L'éventail, dans le
cadre de La nuit bleue (en parallèle, création sonore de Pierre Henry le 6
juill.), EleKtrophonie,
Saline royale d'Arc et Senans, France, 6 juillet-31 août. En bord de mer
(durable), Château de
Théoule-sur-mer, CCAS, France, à partir du 30 juin. En bord de mer (temporaire),
Châteaux
de Théoule-sur-mer et de La Napoule, CCAS, France, 19-26 mai.

2006 Projections sur seuils, sols, socles et autres supports, dans le cadre de
La Nuit des Musées,
Musée Rodin, Paris, France, 20 mai. In vivo, au 13Bis, Clermont-Ferrand, France,
8-26 févr. In
vitro, galerie Mark Müller (en parallèle à l'exposition de John Nixon, EPW),
Zürich, Suisse, 14
janv. - 25 févr.

2005 Rivelare, prelevare, creare ?, A Arte Studio Invernizzi, Milan, Italie, 28
avril-24 juin* Dalla base
al vertice, Base, Florence, Italie, 12 févr.-25mars. To light is already to
show, Kenji Taki
gallery, Tokyo, Japon, 20 janv.-23 févr.

2004 Intérieur jour/extérieur nuit, Site Odéon°5, Paris, France, 26 mai-2 oct.
Cécile Bart & Michel
Verjux, Entre les deux, Galerie Intérieur, Lille, France, 6 mars-17 avr.
Eclairages, galerie Jean
Brolly, Paris, France, 10 janv.-14 févr .

2003 Felice Varini & Michel Verjux, agence Valode & Pistre (galerie C. Issert,
St-Paul de Vence),
Paris, France, 25 sept.-26 déc. Ouvertures, découpes, passages, Centre d'art
contemporain
Bouvet Ladubay, Saumur, France, 28 juin-28 sept. Bon pied, bon oeil, galerie Guy
Ledune,
Bruxelles, Belgique, 4 avril-10 mai.

2002 Die Bewegung des Wassers im Flussbett, Künstlerhaus, Palais Thurn und
Taxis, Bregenz,
Autriche, 16 nov.-6 janv. 2003. Duo de bas en haut et de haut en bas, Chez Odile
et François,
Bruxelles, Belgique, 5 oct.-... Galerie Xavier LaBoulbenne, Berlin, Allemagne, 18
mai - 29
juin.

2001 Il buon uso della luce nella luce, A Arte Studio Invernizzi, Milan, Italie,
18 oct-1er déc. *. En
bas, en haut, ville de Sélestat et château du Haut-Koenigsbourg, France, 15
sept.-21 oct. Kern
oder Schale ?, Studio A, Otterndorf, Museum Gegenstandsfreier Kunst Cuxhaven,
Allemagne,
18 août - 14 oct. *. Kenji Taki gallery, Nagoya, Japon, 30 juin-4 août.
Découpes, Galerie
Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence, France, 14 avr.-21 mai.

2000 Parcours, Haus für Konstruktive und Konkrete Kunst, Zürich, Suisse, 19
févr. -24
avr.* Übersichtliche Darstellung, Porin Taidemuseo, Pori, Finlande, 29 janv. - 5
mars.

1999 2584 nach Thales, Galerie der Stadt Stuttgart, Allemagne, 9 juill. -15 août. Kenji Taki gallery, Nagoya, Japon, 13 avr. -22 mai. Kenji Taki gallery, Tokyo, Japon, 8 avr. -15 mai.

1998 Apologie de l'éclairage, galerie Mark Müller, Zürich, Suisse, 31 oct. -19 déc. Espace d'art contemporain Faux mouvement, Metz, France, 23 oct. - 19 déc. * Chapelle Jeanne d'Arc, Ville de Thouars, France, 9 juill. - 13 sept. * Projections sur toile et mur, galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris, France, 17 janv. -28 févr. De part et d'autre, L'Aquarium, galerie de l'École des Beaux-arts de Valenciennes, France, 6 janv. -6 févr.

1997 XL Xavier LaBoulbenne gallery, New York, U.S.A., 18 oct. - 22 nov. Prolongement, galerie Buchmann, Cologne, Allemagne, 7 mars - 5 avr. Light Connection, Albright-Knox Art gallery, Buffalo, U.S.A., 15 févr. - 12 avr. *

1996 Sub oculis omnium, Galleria La Nuova Pesa, Rome, Italie, 28 nov. 1996 - 8 févr. 1997. Kaiser-Wilhelm Museum, Krefeld, Allemagne, 6 oct. - 10 nov. (Adolph-Luther-Stiftung Preis). Kenji Taki gallery, Nagoya, Japon, 8 juin - 27 juill.

1995 Croisement, Galerie Buchmann, Cologne, Allemagne, 1-29 avr. IN/OUT, lighting works, Max Protetch gallery (indoors) et Guggenheim soho et New museum of contemporary art (outdoors), New York, U.S.A., 25 mars - 29 avr. ; French cultural services (indoors), New York, U.S.A., 25 - 31 mars. Aller-retour, Galerie Buchmann, Bâle, Suisse, 14 janv. - 11 févr.

1994 Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris, France, 10 sept. - 29 oct. Beleuchten, Kunstmuseum St. Gallen, Suisse, 5 mars - 8 mai. * Beleuchten, Förderkreis der Leipziger Galerie für Zeitgenössische Kunst e. V., Allemagne, 29 janv. - 11 fév. *

1993 Beleuchten, Neues Museum Weserburg Bremen, Allemagne, 17 sept. - 21 nov. *
Städtisches
Museum Abteiberg Mönchengladbach, Allemagne, 4 juill. - 26 sept. * Beleuchten,
Westfälischer Kunstverein Münster, Allemagne, 16 avr. - 31 mai. *
1992 Éclairage, galerie Mark Müller, Zürich, Suisse, 21 nov. 1992 - 9 janv.
1993. Au milieu, Musée
d'art moderne de la ville de Paris, France, 7 juill. - 11 oct. * Musée cantonal
des beaux-arts,
Lausanne, Suisse, 17 janv. - 22 mars. * Galerie Pierre Huber, Genève, Suisse, 16
janv. - 22
févr.
1991 Musée municipal, La Roche-sur-Yon, France, 13 déc. 1991 - 2 févr. 1992. 7
ans de réflexion,
Villa Arson, Nice, France, 12 avr. - 26 mai. Pavillon, galerie Ryszard
Varisella, Francfort,
Allemagne, 23 févr. - 19 mars. Galerie Primo piano, Rome, Italie, 12 janv.
1990 Les Bains-douches, Chauvigny (Fonds régional d'art contemporain Poitou-
Charentes), France,
22 juin - 30 sept. * Galerie Diagramma/Luciano Inga-Pin, Milan, Italie, 3 mai -
9 juin. Galerie
Catherine Issert, Saint-Paul de Vence, France, 28 avr. - 23 mai. Galerie Liliane
& Michel
Durand-Dessert, Paris, France, 13 janv. - 17 févr.
1989 Galerie Ryszard Varisella, Francfort, Allemagne, 25 nov. - 24 déc.
contemporain, Dijon, France, 23 juin - 14 août.
Le Consortium, Centre d'art
1988 Musée cantonal des beaux-arts (Eglise des Jésuites), Sion, Suisse, 17 juin
- 10 juill.
1987 Galeries contemporaines, Musée national d'art moderne, Centre Georges
Pompidou, Paris,
France, 22 sept. - 22 nov. * Morceaux choisis, galerie expérimentale, Cité des
sciences et de
l'industrie, La Villette, Paris, France, 20 mai - 27 juin. *
1986 Maison de la culture et de la communication, Saint-Etienne, France, 10 avr.
- 22 mai (avec
Niele Toroni). * Galerie Claire Burrus, Paris, France, 17 févr.-31 mars. *
1985 Perspective, Galerie J&J Donguy, Paris, France, 1 - 5 oct. (org. revue
Autrement).
1984 Le Coin du miroir, Le Consortium
François Perrodin). *
(espace 2), Dijon, France, 10 sept. - 10 oct. (espace 1 :
1983 Espace d'art contemporain, Maison de la Culture, Chalon-sur-Saône, France,
3 oct. -...

Expositions collectives (* avec publication)

2007 Oeuvres d'une collection privée, atelier Dominique Perrault, Paris, France, 18 oct.-31 déc.

Villa Caldogno e Villa Pisani, A arte Studio Invernizzi, Verone et Vicence, Italie, oct.-nov.

On fait le mur. Flux + territoires + frontières = multimedia, Ville de Mouans-Sartoux et

Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France, 1er juill.-2 déc. Métro, Les Abattoirs,

Toulouse, France, 25 juin-31 août. L'arrivée du temps, Ville de Metz, France, 2-16 juin.

Contrepoint. De la sculpture, département des Sculptures du musée du Louvre, Paris,

France, 5 avr.-25 juin. Luce di Pietra, Percorso d'arte contemporanea, Palazzo Farnese,

Rome, Italie, 24 mars-15 avril.

2006 ON/OFF, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 8 déc. 2006-25

février 2007. Regard 02 : minimalismes, Donation Albers-Honegger, Espace de l'Art

Concret, Mouans-Sartoux, France, 17 nov.-2006-11 mars 20 07. FIAC 06 (galerie A arte

Studio Invernizzi, Milan), Grand Palais, Paris, France, 26-30 oct. Moi et les autres, galerie

Catherine Issert, Saint-Paul de Vence, 30 juin-13 sept. La vie, la ville, Biennale d'art

contemporain, Le Havre, France, 1er -25 juin. Vincent Lamouroux, Julien Mijangos &

Michel Verjux, galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence, France, 26 mai-24 juin. La

force de l'art, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, France, 9 mai-25 juin.

L'exposition là, Château de Malves en Minervois, France, 29 avril-24 mai. Le mouvement

des images. Art, cinéma, Nouvelle présentation de la collection du Centre Pompidou,

Musée national d'art moderne, Paris, France, 5 avril 2006-29 janv. 2007. Start @ hangar / arte a Milano, Hangar Bicocca spazio d'arte contemporanea, Milan,

Italie, 31 mars-14 mai.

2005 Venez prendre l'art, MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-

Seine, France, 15 nov.-... Par Amour, Art 45 (O. Houg & G. Verney-Carron), dans le

cadre de Résonance, Biennale d'art contemporain, Lyon, France, 25 oct.-30 nov. Les

Visiteurs. Oeuvres d'aujourd'hui dans les monuments historiques, F.N.A.C. & Monum',

« Esprits du lieu », Château du Roi René, Tarascon, France, 25 juin -... Le génie du

lieu, , F.R.A.C. Bourgogne et Musée des Beaux-arts, Dijon, France, 18 juin -26 sept.

LICHT-Denkraum und Inszenierung 1, Städtischen Galerie Remscheid, Allemagne, 21 mai-... La Nuit des Musées (1ère édition), Musée national de Préhistoire, Les

Eyzies-de-

Tayac, France, 14 mai 2005. MiART (galerie A Arte Studio Invernizzi, Milan), Milan,

Italie, 5-8 mai. Collection Daniel Bosser/extraits/..., Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis, France, 12 mars-12 juin. Interlude 2 : Concrets ?, F.R.A.C. Nord-Pas de

de

Calais, Dunkerque, France, 4 févr.-9 avril. Le monde est rond, Espace de l'Art Concret-
Donation Albers-Honegger, château de Mouans-Sartoux, France, 16 janv. - 27 févr.*

2004 APRIORI, galerie Dorothea van der Koelen, Mayence, Allemagne, 23 oct.-15 févr. 2005.

Stadtlicht - Lichtkunst, Wilhelm Lehbruck Museum, Duisburg, Allemagne, 17 oct.-30

janv. 2005.

FIAC 04 (galerie Jean Brolly, Paris), Paris, France, 21-25 oct.

Les points du jour, Cité Universitaire, Mairie de Paris, France, 2 oct.-4 janv. 2005.

Nuit Blanche, Place de l'Odéon, , Mairie de Paris, France, 2-3 oct.

Einleuchten, Museum der Moderne, Salzburg, Autriche, 24 juill. -...

L'art au futur antérieur, autour de la galerie Durand-Dessert, Musée de Grenoble,

France, 10 juillet-4 oct.*

A angles vifs, CAPC, Musée d'art contemporain, Bordeaux, France, 10 juin-26 sept.

D'un lieu l'autre. OEuvres de la collection Daniel Bosser, Centre d'art de l'Yonne, Château

de Tanlay, France, 5 juin-1er oct.*

Parcours Saint-Germain-des-Prés, 3ème éd., Paris, France, 26 mai-15 juin.

Trou, art & archi & art, La galerie, Noisy-le-Sec, France, 15 mai-17 juill.*

Le Grand Huit, Le Vallon du Villaret, France, 3 avril -29 juin.

Segni di Luce, A arte Studio Invernizzi, Milan, Italie, 18 mars-6 mai.

2003 7 Türme / 7 Lichter, Paderborn, Allemagne, 30 nov.-...

LuminoSite, salle M. Journiac, Université Paris I, Fontenay-aux-Roses, France, 15-30 oct.

Nuit blanche, Crédit Municipal de Paris, France, 4-5 oct.

LichtRouten 2003, Lüdenscheid, Allemagne, 19 sept.-5 oct.* Trésors publics, les 20 ans

des FRAC, château des Ducs de Bretagne, Nantes, France, 26 juin-... Telling a Work of

Art, Andrew Jensen Gallery, Auckland, 29 avril-20 mai et Dunedin Public Art Gallery,

Dunedin, Nouvelle Zélande, 6 juin-17 août.

2002 Carlo Invernizzi, Natura naturans, Palazzo Trivulsio, Melzo, Italie, 15 déc.-20 janv. 03*.

Galerie(s), Intérieur, Lille, France, 9 nov. -4 janv. 03. Art Cologne 2002 (gal. A Arte Studio Invernizzi, Milan), Cologne, Allemagne, 30 oct.-3 nov. FIAC 02 (galerie Catherine Issert, St Paul de Vence), Paris, France, 24-28 oct. Simulation (La nuit des Musées), Musée d'Art Moderne Grand-Duc-Jean, Luxembourg, 12 oct. De concert, oeuvres d'une collection privée, FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, France, 12 juill.-29 sept. Art Basel 33 (galerie A Arte Studio Invernizzi, Milan), Bâle, Suisse, 12-17 juin*. Basics, Kunsthalle, Berne, Suisse, 23 mars-28 avril. * Stanze II, Museion, Museo d'arte moderna, Bolzano, Italie, 15 mars-2 juin.* L'art d'aujourd'hui : un choix dans la collection du Fonds national d'art contemporain, Musée de Grenoble, France, 2 févr.-28 avril. * Artefiera (galerie A Arte Studio Invernizzi, Milan), Bologne, Italie, 24-28 janv.

2001 À fur et à mesure, Espace de l'Art Concret, château de Mouans-Sartoux, France, 1er déc.2001 -3 mars 2002* Artissima (galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence), Foire de Turin, 13-18 nov. Sélest'art 2001, Biennale d'art contemporain, Sélestat, et Château du Haut-Koenigsbourg, France, 15 sept.-21 oct. * Art / Unlimited (galerie Durand-Dessert), Art Basel 32, Bâle, Suisse, 13-18 juin*.

2000 25 ans, Echanges de vues, galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence, France, 22 déc. 2000-26 févr. 2001. Espaces de circonstances, F.R.A.C. Bourgogne, Dijon, France, 2 déc. 2000-26 janv. 2001. Dia/Slide/Transparency, Neue Gesellschaft für bildende Kunst, Berlin, Allemagne, 21 oct. - 26 nov. * (Cotthem)3, Belgique, 23 sept.-... * Art concret, Espace de l'Art Concret, château de Mouans-Sartoux, France, 2 juill. - 1er oct.

* Incursion/excursion (Krijn de Koning, Laurent Pariente, Felice Varini, Michel Verjux), Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Nîmes, France, 30 juin-20 sept. Passages, Centre de Création Contemporaine, Tours, France, 20 mai-11 juin. Lumière aux Cordeliers, ancien couvent des Cordeliers, Paris, France, 26 avr. - 4 juin. Farbe zu Licht, Fondation Beyeler, Bâle, Suisse, 16 avr.-30 juill. Ordre du jour - Zur Tagesordnung, espace Ernst Hilger, Paris, France, 10 mars -... Prélèvements d'espaces, galerie de la Friche Belle de Mai, F.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France, 11 févr.-... Light Pieces, Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, Luxembourg, 5 févr. -26 mars. * 1999 La coscienza tra arte et cultura contemporanea, Palazzo Doria Spinola, Gênes, Italie, 22 déc. 1999 - 29 janv. 2000. Lumia, International Lyskunst, Charlottenburg, Copenhague, Danemark, 12 nov -9 janv. * Carte blanche à Catherine Issert, galerie Kahn, Strasbourg, France, 12 nov. - 5 déc. Köln Skulptur, Art Cologne, galerie Buchmann, Cologne, Allemagne, 7 - 14 nov. 20 Jahre für die Kunst... & ->, galerie Dorothea

van

der Koelen, Mayence, Allemagne, 18 sept - 17 déc. The space here is everywhere, Villa

Merkel, Esslingen, Allemagne, 15 août - 10 oct. * Extinction des feux (Flavin, Elmgreen &

Dragset, Verjux), Art & Public (galerie Pierre Huber), Genève, Suisse, 30 mars - ...avr.

Projekte zum Lichtparcours Braunschweig 2000, Kunstverein Braunschweig, Allemagne,

5 -28 févr. * High Light, Neon und Leuchtshoff, galerie Mueller-Roth, Stuttgart, Allemagne, 29 janv. -13 mars.

1998 50 espèces d'espaces (Beaubourg hors-les-murs), Musée d'art contemporain, Marseille,

France, 27 nov. 1998 - 30 mai 1999. * 7. Triennale der Kleinplastik, Europa-Afrika,

Südwest LB Forum, Stuttgart, Allemagne (en relation avec The market gallery, Johannesburg, République Sud Africaine), 17 oct. 1998 - 17 janv. 1999. *

F.I.A.C.

(galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence), Espace Eiffel-Branly, Paris, France, 7 - 12

oct. Kunstmesse (galerie Mark Müller, Zürich), Berlin, Allemagne, 30 sept. - 4 oct. Le

trésor (collection) : Ambiente rosso, Le consortium/L'usine, Dijon, France, 3 oct. - 28

nov. Tableaux aux murs, F.R.A.C. Bourgogne, Dijon, France, 3 - 31 oct. Si j't'attrape...

Armleder, Boeno, Lavier, Morellet, Verjux, galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence,

France, 27 juin - 7 août. Geistes Gegenwart, Karmeliterkirche, München, Allemagne, 17

mai - 19 juill. * Et stock !, F.R.A.C. Bourgogne, Dijon, France, 10 avril - 30 mai. Sans

Titre a dix ans, Musée d'art moderne, Villeneuve-d'Ascq, France, 5 avr. -1er juin.

* L'Hypothèse du tableau volé - 2 ou 3 choses que je sais d'elle (première enquête),

Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse, 10 mars -20 sept. *

1997 Le bel aujourd'hui - oeuvres d'une collection privée, Le Nouveau Musée/institut & FRAC

de Rhône-Alpes, Villeurbanne, France, 21 nov. 1997 -28 mars 1998. * Mecarelli, Morellet, Verjux, galerie Oniris-Yvonne Paumelle, Rennes, France, 28 oct. - 29 nov.

F.I.A.C. (galerie Mark Müller, Zürich), Espace Eiffel-Branly, Paris, France, 1 - 6 oct.

Michel Verjux et Krijn de Koning rejoignent Felice Varini chez Patrick des Gachons

(autour d'une passion, 9), château de Fraïssé, Fraïssé-des-Corbières, France, 12 juill. -

31 août. 1983-1997, galerie Georges Verney-Carron, Villeurbanne, France, 27 juin -5

sept. Light, Sichtbares und Vor gestelltes in der Kunst seit 1960, Salzager Hall,

Kunsthalle Tirol, Autriche, 15 juin -31 juill. * Art Basel 28'97 (galerie Mark Müller,

Zürich), Bâle, Suisse, 11 - 18 juin. Atelier ouverte (3emoment du cycle LeWitt, Morellet, Verjux, Thomas), Bourg-en-Bresse, France, 16 - 24 mai. * La rayure l'intervalle le jour...

F.R.A.C. Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France, 15 avr. - 21 juin. Licht, Heidelberger Kunstverein, Allemagne, 2 févr. -2 mars. * 1996 Wolfgang Laib, Tatsuo Miyajima, Michel Verjux, galerie Buchmann, Cologne, Allemagne, 9 - 30 nov. Gadenne, Kuball, Leccia, Verjux, Hôpital la Pitié-Salpêtrière, Paris, France, 10 - 20 sept. Mirades (sobre et Museu), Musée d'art contemporain, Barcelone, Espagne, 27 juin - 22 sept. * Devant et derrière la lumière, Espace de l'Art Concret, château de Mouans-Sartoux, France, 23 mars - 25 août. * Tranquility (Miyajima, Nordman, Sugimoto, Toroni, Verjux), Chiba city museum of art, Japon, 4 janv. - 25 fév. *

1995 Collections, collection, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, France, 19 déc. - 24 fév. 1996. * Passions privées - Collections particulières d'art moderne et contemporain en France, Musée d'art moderne de la Ville, Paris, France, 20 déc. -24 mars 1996. * Au rendez-vous des amis, collection A. L'H., Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse, 21 oct. - 30 déc. François Perrodin, Michel Verjux, La Cure, Demigny, France, 20 mai - 16 juill. Collection, fin XXe, Le confort moderne, Poitiers, France, 9 mai - 17 sept.

* ARTEC 95, The 4th International biennale, Nagoya city art museum, Japon, 28 avr. - 25 juin. * 1994 Michel Verjux, Rini Tandon, Willi Kopf, Kunstraum, Vienne, Autriche, 17 déc. - 21 janv. 1995. Ouverture, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse, 22 sept. - ...

* Cécile Bart, Felice Varini, Michel Verjux : Le tour, galerie Georges Verney-Carron, Villeurbanne, France, 15 sept. -27 janv. 1995. * L'exposition est dans l'escalier, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse, 23 avr. -... Collection Caisse des dépôts et consignations , Fundação das Descobertas, Lisbonne, Portugal, 14 mars - 7 mai. * L'art français 1970-1993, Galeria d'arte moderna, Bologne, Italie, 26 févr. - 17 avr. * 1993 Comme rien d'autre que des rencontres, Museum van hedendaagse Kunst, Anvers, Belgique, 17 déc. 1993 - 6 fév. 1994. * 18, galerie Georges Verney-Carron, Villeurbanne, France, 7 juill. - 14 août. Espace libéré, Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux, France, 4 juill. - 21 nov. * Propect 93, Schirn Kunsthalle, Francfort, Allemagne, 19 mars -23 mai. * GAS (Grandiose Ambitieux Silencieux), CAPC, Musée d'art contemporain Entrepôt, Bordeaux, France, 19 mars - 30 mai. * 200 oeuvres du Fonds national d'art contemporain, Espace Art Défense, galerie de l'Esplanade, La Défense,

France, 11 févr. - 9 mai. Le monde en éclats, l'oeuvre en effraction, galerie Yvon

Lambert, Paris, France, 16 janv. - 23 févr. *

1992 Lux Europae, City of Edimburgh, Écosse, 22 oct. 1992 - 5 janv. 1993. *

France, la troisième génération, Pavillon des arts, Exposition universelle, Séville, Espagne, 21 sept.

- 12 oct. * Le témoin oculiste, galerie Contre Jour, Belfort, France, 16 sept. - 7 nov.

Autour d'une passion 4, château de Fraissé, Fraissé-des-Corbières, France, 11 juill. - 12

sept. * Art Basel 23, 92 (galerie Pierre Huber, Genève), Bâle, Suisse, 17 -23 juin.

François Perrodin, Michel Verjux, Nylistasafnid, The Living art museum, Reykjavik,

Islande, 31 mai - 30 juin. * Parcours contemporain, galerie Edicola notte, Rome, Italie, 6

mai - 6 juin. * Le regard libéré, Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux,

France, 29 févr. - 21 juin. * Regard multiple, Galeries contemporaines, Musée national

d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France, 29 janv. - 12 avr. *

1991 Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris, France, 7 déc. 1991 - 11 janv. 1992. Lato

sensu, E.Werk Freiburg, Hallen für Kunst, Freiburg, Allemagne, 23 nov. 1991 - 19 janv.

1992. * L'excès et le retrait, Biennale de Sao Paolo, Brésil, 21 sept. - 10 déc. * Lato

sensu, Kampnagelfabrik, Hambourg, Allemagne, 5 sept. - 6 oct. * Biennale d'art contemporain, Musée d'art contemporain, Lyon, France, 3 sept. - 13 oct. * Le

Consortium collectionne, château d'Oiron, France, 22 juin - 31 oct. * Juste en dessous 6,

Villa Arson, Nice, France, 21 juin -... Construction, F.R.A.C. Poitou-Charentes, hôtel

Saint-Simon, Angoulême, 12 juin - 4 août. Nouvel Espace, galerie Liliane & Michel

Durand-Dessert, Paris, France, 8 juin - 20 juill. Lato sensu, Charlottenborg, Copenhague, Danemark, 1er juin - 7 juill. * Tabula rasa, le monument, ville de

Bienne, Suisse, 25 mai - 29 sept. * Bildlicht, Musée du 20e siècle, Vienne, Autriche, 3 mai - 7

juill. * Voir et s'asseoir, Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux, France, 27

avr. - 15 sept. Francja dzisiaj, Musée national de Cracovie, Pologne, 15 mars -

...

* Valses nobles et sentimentales, un choix de Jean Brolly, ancienne douane, Les musées

de la ville, Strasbourg, France, 25 janv. - 1er avr. * Oltreluce metafore e forme della luce

nell'arte visiva, Musée d'art moderne, Bolzano, 18 janv. - 17 mars. *

1990 Francja dzisiaj, Musée national, Varsovie, Pologne, 17 déc. 1990 - 25 févr. 1991. * Alan

Charlton, Gerhard Richter, Michel Verjux, galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, Paris, France, 8 déc. 1990 - 2 févr. 1991. Affinités sélectives, antichambres, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles (avec Luciano Fabro), Belgique, 6 déc. 1990 - 6 janv. 1991. * Lighthseed :

Wolfgang Laib, Cy Twombly, Michel Verjux, Warari-um, The Watari museum of contemporary art, Tokyo, Japon, 1 déc. 1990 - 24 févr. 1991. * Art Cologne, 24. Internationaler Kunstmarkt, Cologne (galerie Ryszard Varisella, Francfort), Allemagne, 15

- 21 nov. Nature (artificielle), Espace Electra, Paris, France, 9 oct. - 30 déc. * Le carré libéré, Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux, France, 29 sept. Aktuelle Kunst Europas, Deichtorhallen, Hambourg, Allemagne, 13 juill. - 30 sept. Pas n'importe où sous le soleil 5, Villa Arson, Nice, France, 8 juill. - 30 sept. Aperto, Biennale de Venise, Arsenal, Venise, Italie, 27 mai - 30 sept. * 1989 Une autre affaire, Espace F.R.A.C. (festival Nouvelles scènes 89), Dijon, France, 18 nov. 1989 - 13 janv. 1990. Einleuchten, Deichtorhallen, Hambourg, Allemagne, 11 nov. 1989

- 18 févr. 1990. * Liberté & Egalité, Kunstmuseum, Winterthur, Allemagne, 24 sept - 19 nov. * Pas à côté pas n'importe où 4, Villa Arson, Nice, France, 13 juill. - 24 sept. Sub lumine Burgundiae, Halle Sud, Genève, Suisse, 6 juill. - 27 août. Histoires de musée, Musée d'art moderne de la Ville, Paris, France, 23 juin - 15 oct. * Liberté & Egalité, Folkwang Museum, Essen, Allemagne, 4 juin - 27 août. * Reihe, galerie Vera Munro, Hambourg, Allemagne, 1er juin - 29 juill. * Exactement pas à côté 3, Villa Arson, Nice, France, 28 avr. -... François Perrodin, Adrian Schiess, Michel Verjux, Sous-sol, École supérieure d'art visuel, Genève, Suisse, 19 avr. - 19 mai. * Reflexion 1789-1989, Museum Fridericianum, Cassel, Allemagne, 26 févr. - 15 mai. * Niemand'sland, Kunsthalle, Recklinghausen, Allemagne, 29 janv. - 5 mars. * Sous le soleil exactement 2, Villa Arson, Nice, France, 27 janv. -... 1988 Maison de caractères, deuxième Festival d'art contemporain, Château Coquelle, Dunkerque, France, 19 nov. - 22 déc. * Vivent les F.R.A.C. , Le Nouveau Musée, Villeurbanne, 6 oct. - 11 déc. E3, Artspace, Sydney (avec Felice Varini), Australie, 28 sept. - 29 oct. Sous le soleil 1, Villa Arson, Nice, France, 15 juill. -... Jean-Gabriel Coignet, François Perrodin, Michel Verjux, galerie Georges Verney-Carron, Villeurbanne, France, 7 juill. - 16 sept. Lumières, Fonds régional d'art contemporain Bourgogne, Dijon, France, 30 mars - 8 mai. Galerie Claire Burrus, Paris, France.

1987 Accrochage 1, acquisitions récentes Fonds national d'art contemporain, 11 rue Berryer, Paris, France, 17 nov. - 20 déc. Un artiste, un musée, gare R.E.R./S.N.C.F., Saint-Quentin-en-Yvelines, France, 24 oct. - 25 déc. (organisation Écomusée et

Direction

régionale des affaires culturelles, Paris, Ile de France). * Christian Boltanski et Michel

Verjux : Toute la lumière est loin d'être faite sur chacune des situations éclairées, Musée

municipal, Bourbon-Lancy, France, 5 juill. - 30 août. L'Espace, le Temps 87, fondation

Danae, Pouilly, France. Onze de France, galerie Survremene Umjetnosti, Zagreb, Yougoslavie, 28 avril - 24 svibnja.

1986 Lumières, Centre international d'art contemporain, Montréal, Canada, 1 août - 2 nov.

* Villa Redenta, Spoleto, Italie, 30 juin - 30 juil. * Boltanski-Leccia-Levêque-Verjux,

Obscur-obscure-obscureissement, galerie Passages, Troyes, France, 25 juin - 24 août.

* Metronom a les ciutats 1. Barcelona-Dijon, Metronom, Barcelone, Espagne, 19 juin -

12 juill. * Un choix/een Keuze, Kunst Rai, Amsterdam, Pays-Bas, 4 - 8 juin. * Ici Rome...

à vous Paris, Sala 1, Rome, Italie, 1er - 22 mars. *

1985 Dispositif fiction, ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, France, 19 déc. 1985 -

16 févr. 1986. * F.I.A.C. (galerie Claire Burrus), Paris, France, oct. 1^o biennale de

sculptures, Fort de La Miotte, Belfort, France, 22 juin - 30 sept. * Jeune sculpture,

1985/1, Port d'Austerlitz, Paris, France, 10 mai - 9 juin. *

1984 Eté 84, Le nouveau musée, Villeurbanne, France, 22 juin - 20 sept. * Pour vivre heureux,

vivons cachés, Association pour l'art contemporain, Nevers, France, 30 mai - 30 juin

(appartement Joëlle Petit, Patrice Bailly). Germinations 1983-84, Royal college of art,

Gulbenkian hall, Londres, Angleterre, 28 mars - 11 avr. * Germinations 1983-84, Scottish

royal academy of arts, Edinburgh City Arts Center, Edimbourg, Ecosse, 31 janv. - 16

févr. (cf. Cassel, 1983). *

1983 Germinations 1983-84, Museum Fridericianum, Cassel, Allemagne, 30 sept. - 20 nov. *

Commandes publiques permanentes (et assimilées)

En cours

Société du Métro de l'Agglomération Toulousaine, France.

Réalisations

Suite de trois fragments de lumière, Musée national de Préhistoire Les Eyzies de Tayac, France, 2004

(conception 2000).

Sept poursuites pour un plan d'eau, Port de Bruxelles et Fondation du roi Baudouin, Belgique, 2004

(conception 1999).

Trio en douche et en fontaine sur sol, murs et plafond, Sparkasse, Brême, Allemagne, 2002.

Sumbolon, Feuerwehrrgerätehaus & Jüdisches Museum, Hohenems, Autriche, 2001.

Les compléments, Fondation Beyeler & Theater Basel, Suisse, 2000.

Circonscriptions, Parc de stationnement Marengo, Saint-Etienne (avec François Morellet), France, 1998.

Le pivot et les deux ailes, Hopital, Aarau, Suisse, 1997.

Inversion, Bundespolizeidirektion, Graz, Autriche, 1996.

De plain-pied et en sous-sol, Parc de stationnement Joannes Ambre, Lyon (commande Lyon Parc-Auto),

France, 1994.

Parcours croisés, Union de Banques Suisses, Lausanne, Suisse, 1994.

Onze verticales pour un horizon, Halte nautique, canal de Bourgogne, Pont-Royal (Fondation de France),

France, 1994.

Dans la courbe du couloir, Sparkasseakademie, Hannovre, Allemagne, 1993.

Deux suites sur quatre étages, Université de Zürich-Irchel, Suisse, 1992.

Morceaux choisis, Collège de Brazey-en-Plaine, France, 1989.

Sous le plafond (sur le sol exactement), Villa Arson, Nice, France, 1988.

Les trois vitres d'en face, École maternelle, Ourouër, France, 1986.

Bibliographie

Publications personnelles

-recueils poétiques :

Toute la sève des écorces, coll. Herbes folles n°15, Le Dé bleu, Louis Dubost éd., Chaillé-sous-les-Ormeaux, 1977.

Que faire ? Les questions brûlantes de notre mouvement, Le Dé bleu, Louis Dubost éd., Chaillé-sous-les-Ormeaux, 1981.

-catalogues monographiques et autres publications personnelles (livres, dépliants, etc.) :

Michel Verjux, Le consortium, Succès du bedac n°7, Association pour la diffusion de l'art contemporain en Bourgogne, Dijon, 1984.

Michel Verjux, ARC, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1985.

Michel Verjux, Galerie Claire Burrus, Paris et Maison de la culture et de la communication, Saint-Etienne, 1986.

Michel Verjux. Morceaux choisis, Galerie expérimentale, Cité des sciences et de l'industrie, Paris, 1987.

Michel Verjux. Notes, éclairages, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 1987.

Michel Verjux, La lanterne inversée, Musée cantonal des Beaux-arts, Sion, 1988.

Michel Verjux, Les Bains-douches, Fonds régional d'art contemporain Poitou-Charentes, Chauvigny, 1990.

Michel Verjux, L'exposition sous la lumière, Imschoot éd., Uitgevers, 1990.

Michel Verjux, Musée municipal, La Roche-sur-Yon et Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne, 1992.

Michel Verjux, Sept ans de réflexion et Au milieu, Villa Arson, Centre national d'art contemporain, Nice et Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1992.

Michel Verjux, Westfälischer Kunstverein Münster, Neues Museum Weserburg Bremen, Förderkreis der

Leipziger Galerie et Kunstverein St Gallen, éd. Cantz, 1993 (catal. commun).

Michel Verjux, Städtisches Museum Abteiberg Mönchengladbach, 1993.

Michel Verjux, Beleuchten, Westfälischer Kunstverein Münster, 1993 .

Michel Verjux, Beleuchten, Neues Museum Weserburg Bremen, 1993.

Michel Verjux, Beleuchten, Förderkreis der Leipziger Galerie, 1994.

Michel Verjux, Beleuchten, Kunstverein St Gallen, 1994.

Michel Verjux, Parcours croisés, Union de Banques Suisses, Lausanne, 1994.

Michel Verjux, Chiba city museum of art, Chiba, 1996.

Michel Verjux, Croisement. Prolongement, Buchmann Galerie, Cologne, 1997.

Michel Verjux, dans Licht, Heidelberger Kunstverein et Institut français de Heidelberg, 1997.

Michel Verjux, Light connection, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, 1997.

Michel Verjux, De part et d'autre, Ecole des Beaux-arts, Valenciennes, 1998.

Michel Verjux, ancienne Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, 1998.

Michel Verjux, Espace d'art contemporain Faux Mouvement, Metz, 1999.

Michel Verjux, Il buon uso della luce nella luce, A arte studio Invernizzi, Milan, 2001.

Michel Verjux, Studio A Otterndorf, Museum gegenstandsfreier Kunst Landkreis Cuxhaven, 2002.

Michel Verjux, Rivelare, prelevare, creare ?, A arte studio Invernizzi, Milan, 2005.

Rodin / Michel Verjux, Paris, éditions du Musée Rodin, 2006.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Photos : Michel Verjux,
Poursuite à la façade, 2010
© Michel Verjux © Claude Germain, 2010

Photos : Michel Verjux,
Poursuite à la façade, 2010
© Michel Verjux © Claude Germain, 2010

Photos : Michel Verjux,
Poursuite à la façade, 2010
© Michel Verjux © Claude Germain, 2010

